

UNE EXPERIENCE DE PEDAGOGIE SOCIALE A L'INTERNATIONAL

« PARTA'JEUX PALESTINE » ET « TOUS LES MAQUIS » EN PALESTINE ET ISRAEL », ou le goût et le parfum du café à la cardamome par Laurent Gicqueau

Le parcours en pédagogie sociale de notre association « Tous les Maquis¹ » nous a amené à travailler avec une association de solidarité internationale basée à Champigny-sur-Marne, « Parta'jeux Palestine² ». Cette association s'est donnée pour but de contribuer au financement et à la réhabilitation d'un terrain de jeux pour les enfants du camp de réfugié d'Al Fawar, près d'Hébron en Cisjordanie occupée.

Depuis quelques années, l'association envoie également un petit groupe d'animateurs et d'animatrices sur le camp, durant l'été, afin de proposer des temps d'animation aux enfants. Connaissant notre travail de formation et nos pratiques pédagogiques, sociales et éducatives, l'association nous a confié l'organisation d'une formation de préparation au départ, pour les animateurs et animatrices volontaires en 2018.

Bien que n'étant pas expert, nous avons relevé ce défi et après un retour d'expérience, nous avons renouvelé ce travail de préparation avec une différence majeure, deux membres de TLM faisaient partie du séjour en juillet 2019. Nous avons donc passé du temps sur le camp de réfugiés d'Al Fawar avec tout le groupe, puis seuls sur le camp de Dheihseh près de Bethléem où nous avons vécu quelques jours sur le centre social Laylac.

Comme souvent en pédagogie sociale, nous ne demandons pas l'autorisation pour réaliser nos actions, nous agissons. Par exemple, bien que le conseil départemental du Val de Marne soutienne ce projet et que l'ambassade de France de Tel Aviv était prévenue de notre venue, nous n'avons pas prévenu les autorités Israéliennes qui auraient pu nous interdire l'entrée sur le territoire. Agir de cette manière, nous oblige à mettre en place une préparation solide et rigoureuse, que ce soit sur le plan du contexte géopolitique, pédagogique et de la sécurité de soi et des autres.

Le premier axe du travail de préparation a été de faire connaissance et de comprendre les motivations de chacun des participants quel que soit leurs statuts, volontaires, membre de TLM ou de « Parta'jeux » et de construire la confiance. Cette première journée de préparation a donc été consacrée à cet axe, ainsi qu'à une présentation du contexte historique³ et géopolitique⁴ mais aussi à une analyse des risques potentiels. Il était essentiel pour nous que tous les participants soient au clair sur le fait que la situation en Israël et dans les territoires palestiniens n'est pas un problème religieux, mais bien une situation d'occupation, de colonisation et un régime d'apartheid (dans les territoires Palestiniens)⁵, en bref une situation politique et sécuritaire complexe dans laquelle nous voulions, à notre niveau, faire preuve de solidarité avec un peuple opprimé et par là même, lutter contre nos propres oppressions⁶. Le deuxième jour a été consacré à l'organisation du groupe, à la répartition des tâches préparatoires (matériel, pharmacie, réservations de vols et d'hébergements sur Tel Aviv et

¹ <https://www.tous-les-maquis.fr/>

² https://www.facebook.com/pg/Partajeuxpalestine-1392334091075375/about/?ref=page_internal

³ Elias Sanbar, *La Palestine expliquée à tout le monde*, Seuil, 2013

⁴ Pierre Blanc, Jean-Paul Chagnollaude, Sid-Ahmed Souriah, *Atlas des Palestiniens* 3^{ème} édition, Autrement, 2017

⁵ <https://agencemediapalestine.fr/blog/2020/07/13/un-regime-illegitime-comment-un-groupe-de-defense-des-droits-humains-de-premier-plan-se-debarrasse-des-mythes-israeliens-pour-reconnaitre-lapartheid/?print=print>

⁶ Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*, Maspero, 1974, épuisé.

Jérusalem, contacts avec l'ambassade de France ...) et à la préparation pédagogique des ateliers que nous souhaitons mettre en œuvre.

Nous avons par exemple favorisé des propositions d'activités qui nécessitent peu ou pas de matériel (Origami, dessins, jeux, chants ...) et que les palestiniens pourraient se procurer sur place à moindre coût.

Nous avons également travaillé les rôles et attitudes attendus de chacun à animer en situation de précarité, que ce soit au niveau matériel, de la langue ou des traumatismes subis par les enfants que nous allions rencontrer.

Ce n'est qu'à la fin de cette étape que chacun a pu prendre la décision de partir ou non, en toute connaissance de cause. En sachant, avec qui il partait, dans quel contexte, ce que l'on attendait de lui et en ayant mesuré les risques qu'il était prêt à accepter.

Maintenant, la seconde étape de la préparation pouvait avoir lieu. Elle s'est déroulée en deux temps, l'un consacré aux questions de sécurité, de soi, du groupe, des Palestiniens. C'est ainsi que nous avons travaillé et réfléchi sur les questions des téléphones, des photos, des réseaux sociaux ...

L'autre aspect a été la préparation des vols allé/retour, des passages de douanes et de check-point et enfin une préparation aux éventuels interrogatoires par les différents services de sécurité Israéliens.

Nous avons terminé cette préparation par un atelier d'écriture à partir de littératures pédagogiques, poétique, historique et géopolitique. Cet atelier, au-delà de créer une dynamique de confiance entre les membres du groupe et de favoriser l'expression individuelle et collective, avait pour but d'inciter chacun d'entre nous à la pratique du carnet de terrain afin de garder des traces de cette expérience.

Arrive enfin le jour du départ, nous atterrissons à l'aéroport de Tel Aviv et tout le groupe se retrouve en soirée à l'hôtel, après quatre heures d'interrogatoires à la douane pour deux d'entre nous. Nous sortons dîner, nous nous imprégnons de la ville, du bord de mer, nous sommes des touristes arrivés à destination, enfin en « vacances ».

Nous partons le lendemain pour Jérusalem et même si nous ne disposons que de peu de temps, nous le prenons pour découvrir cette ville millénaire, à l'atmosphère si particulière qui ne peut laisser personne indifférent.

Le jour suivant nous arrivons enfin à Hébron d'où nous rejoignons le camp d'Al Fawar. Nous sommes accueillis par les autorités du camp et les partenaires de Parta'jeux. Nous sommes hébergés sur place, les ateliers avec les enfants démarreront dès le lendemain.

Pendant près d'une semaine nous avons réalisé un atelier de deux heures le matin auprès d'environ 70 enfants ainsi qu'un autre en fin d'après-midi pour un autre groupe d'une quarantaine d'enfants. Nous avons mis en œuvre nos propositions qui nous ont permis d'échanger et d'apprendre avec les enfants et leurs éducateurs et éducatrices. Les jeux et les chants ont été de bons prétextes aux échanges et un groupe a réalisé un spectacle de marionnettes en origami qui a été présenté à tous le dernier jour.

Nous avons également visité Al Fawar et ses alentours (ce qui nous a valu une intrusion des soldats dans le camp), nous avons disputé un match de basket avec l'équipe féminine et vécu la fête de plusieurs jours que sont les résultats du bac. Surtout nous avons été accueillis

généreusement et nous avons eu la chance et le privilège de rencontrer et d'échanger avec de nombreuses personnes différentes et de partager des moments conviviaux (finale de la coupe d'Afrique des nations, résultats du bacs ...).

Après avoir raccompagné le reste du groupe à Jérusalem, nous nous sommes rendu dans le camp de Dheihseh, près de Bethléem, où nous avons séjourné sur le centre social Laylac⁷. Ce centre est habitué à recevoir de nombreux volontaires étrangers et il y a toujours quelque chose à y faire (vaisselle, café, arts plastiques, radio, vidéo ...)

Lors de ce séjour nous avons découvert d'autres aspects des réalités quotidiennes des palestiniens, notamment le rôle des murs du camp, espaces de communications et d'expression, véritables réseaux sociaux, en opposition avec le mur de sécurité, mur de l'apartheid qui lui doit rester gris et laid (le mur de Bethlehem est devenu une attraction touristique suite aux fresques réalisées par l'artiste anglais Banksy et à toutes celles qui y ont été ajoutés).

Nous avons participé à un stage d'art plastique avec des adolescents-tes du camp accompagnés d'un artiste peintre Chilien. Nous avons été sensibilisé à la question des prisonniers qui touche chaque famille, bien souvent de manière arbitraire (notamment avec la rétention administrative héritée du mandat britannique⁸).

Enfin nous avons pu rencontrer des membres de l'organisation non gouvernementale Palestinienne Badil⁹ qui travaille activement sur la question des réfugiés palestiniens à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières d'Israël et sur la question du droit au retour.

Ce fut de nouveau un séjour très riche et complémentaire de la première étape qui nous a permis de toucher du doigt la réalité de trois des aspects de la lutte des palestiniens, à savoir : l'éducation, les réfugiés et les prisonniers.

Tous les palestiniens rencontrés ont tenu à s'assurer que nous repartions convaincu qu'ils ne luttaient en aucun cas contre une religion mais bien pour leurs droits et contre un système politique de domination.

Avant de quitter Jérusalem, nous avons un dernier rendez-vous à honorer. Nous avons prévu de nous rendre à Yad Vashem¹⁰, le mémorial de la Shoah. Nous voulions, entre autre, rendre hommage Janusz Korczak et aux enfants dont il a pris soin tout au long de sa vie. « le vieux docteur », inspirateur des droits de l'enfant, est un pédagogue majeur et une référence incontournable en pédagogie sociale.

Ce voyage nous a donc permis de mettre en pratique et d'éprouver des principes fondamentaux de la pédagogie sociale, à savoir : accepter l'hétérogénéité de la vie, privilégier le vécu sur le prévu, être disponible à ce qui arrive et battre en brèche l'idée que pour éduquer et s'éduquer, il faudrait nécessairement maîtriser tout le cadre.

Ce que nous en retenons également, c'est que nous avons beaucoup plus appris et reçu que ce que nous avons pu donner, mais l'essentiel est de continuer à échanger, à partager et à témoigner de notre humble vécu lors de ce séjour.

⁷ <http://laylac-center.org/fr/accueil/> <https://www.facebook.com/Laylac.Center>

⁸ https://www.btselem.org/administrative_detention

⁹ <http://www.badil.org/en/>

¹⁰ <https://www.yadvashem.org/>